

Mozart, *REQUIEM*

AFFINITÉS

trois créations valaisannes en hommage à la Réforme

M.-CH. RABOUD, F.-X.-DELACOSTE, A. ZURBRIGGEN

Chœur Novantiqua de Sion

2 avril 2017, cathédrale de Genève, 17h

9 avril 2017, cathédrale de Sion, 17h

23 avril 2017, église de Chippis, 17h

Orchestre de Chambre du Valais

Dir. Bernard Héritier

Brigitte Fournier soprano, Sylviane Bourban mezzo

Tristan Blanchet ténor, Stéphane Karlen basse

Première partie : *AFFINITÉS*

Dans le cadre des cinq cents ans de la Réforme : Traditions musicales communes, au-delà des différences confessionnelles.

Ce projet, initié par la Fondation Musique sacrée et Maîtrise de la Cathédrale, veut montrer, dans le cadre des cinq cents ans de la Réforme de Martin Luther, que la musique rassemble et unit au-delà des divergences doctrinales qui ont séparé de façon souvent dramatique et violente les religions catholiques et réformées.

La Fondation a ainsi commandé trois œuvres à trois compositeurs valaisans. Le mandat qui leur a été confié était de s'inspirer de trois chorals luthériens de Bach, chorals eux-mêmes composés à partir de mélodies populaires ou grégoriennes.

1. Autour du choral « Von Gott will ich nicht lassen »

(Origine : la mélodie : « Une jeune fillette »)

- 1.1. mélodie « Une jeune fillette »
- 1.2. choral de Bach « Von Gott will ich nicht lassen »
- 1.3. Andreas **Zurbriggen**, création : « **Zeitklang I et II** »

2. Autour du choral « Nun komm der Heiden Heiland »

(Origine : la mélodie grégorienne : « Veni Redemptor gentium »)

- 2.1. 1 verset du « Veni Redemptor gentium »
- 2.2. choral de Bach « Nun komm der Heiden Heiland »
- 2.3. François-Xavier **Delacoste**, création : « **Regards croisés** »

3. Autour du choral « Christum wir sollen loben schon »

(Origine : la mélodie grégorienne : « A solis ortus cardine »)

- 3.1. 2 versets du « A solis ortus cardine »
- 3.2. choral de Bach « Christum wir sollen loben schon »
- 3.3. Marie-Christine **Raboud**, création : « **A Solis, op. 71** »

En plongeant ainsi aux sources chrétiennes de la louange chantée, la Fondation Musique sacrée et Maîtrise de la Cathédrale et le chœur Novantiqua de Sion espèrent montrer qu'il y a plus d'éléments qui rassemblent dans la foi que de divergences qui séparent.

Andreas Zurbriggen



Andreas Zurbriggen est né en 1986 à Saas-Fee. Après avoir passé par le collège de Brigue, il conclut des études en composition sous la direction de Daniel Glaus à la Haute école d'arts à Berne. Il complète cette formation avec des études en musicologie, histoire et histoire de l'art à l'Université de Berne. Sa musique se caractérise par un retour à des matériaux musicaux supposés dépassés et en leur intégration dans un contexte moderne. Andreas Zurbriggen était l'un des jeunes compositeurs présents au 24^e Festival de Davos - Jeunes artistes en concerts. Ses œuvres sont jouées à l'occasion de divers festivals, comme le Forum Valais, le Festival de Davos, le Festival de musique de Berne, la Semaine internationale de musique contemporaine de Shanghai. La pièce d'Andreas Zurbriggen « North of Alexandria » fait partie de la musique du film sud-coréen « Bul Ga Sa Ri ».

Sa composition « **Zeitklang I et II** »

« Ma pièce « Zeitklang » est sous tendue par le choral « Von Gott will ich nicht lassen » que Johan Sébastien Bach a développé dans plusieurs de ses compositions musicales. Celui qui est en communion avec Bach entre dans un dialogue avec un père fondateur de la musique. Le concept de ma pièce est ainsi la réduction à la simplicité, à l'essentiel. Des éléments simples de la musique comme des triades majeures ou mineures sont entremêlées afin d'obtenir une musique d'atmosphère qui nous présente des instants d'un passé archaïque tout en se laissant reconnaître comme une composition du 21^e siècle. »

François-Xavier Delacoste



F.-X. Delacoste est né à Monthey en 1950. Après des études aux conservatoires de Lausanne puis de Genève, il mène à son terme une spécialisation en orchestration, direction d'orchestre et composition. Parallèlement à son activité de compositeur, il a été professeur d'harmonie, de contrepoint et d'analyse au Conservatoire supérieur de Musique de Genève; il a assumé de 1989 à 2005 la direction du Conservatoire de Musique de

Neuchâtel et la direction artistique du Festival Choral International de Neuchâtel et de 2005 à 2015 la direction du conservatoire cantonal de Sion. Actuellement il se consacre entièrement à la composition. Il est souvent appelé comme jury dans des concours nationaux et internationaux. Il est lauréat de divers prix, notamment du Prix du Ministère de la Culture (France). Le chœur Novantiqua de Sion a interprété plusieurs œuvres de F.-X. Delacoste, parmi lesquelles « l'Annonce faite à Joseph » (2003).

Sa composition : « **Regards croisés** »

« On me demande de m'inspirer de « Nun komm' der Heiden Heiland », de Jean-Sébastien Bach, avec une pensée particulière pour Martin Luther.

J'ai donc imaginé cette composition comme une petite cantate de Bach. Etant donné la courte durée imposée (5') je n'ai traité que la première strophe de cet hymne qui appelle la venue d'un Rédempteur et rappelle sa naissance humaine. D'une femme va naître un Rédempteur. C'est un hymne de certitude qui impose une vision unilatérale et que la langue allemande exigée par Martin Luther va rendre plus compréhensible... A quatre reprises, le quatuor vocal va énoncer le texte soutenu par un rythme rigide et une harmonie dirigiste clarifiant son contenu mais supprimant tout espace contemplatif... Puis, j'ai remonté le temps et traité la mélodie grégorienne dont est issue « Nun komm' der Heiden Heiland » en m'appuyant sur la souplesse du rythme de la langue latine et en travaillant avec le chœur sur une superposition vocale allant jusqu'à 16 voix et plus, créant ainsi un climat contemplatif propice à la méditation ; celle-ci sera brusquement interrompue par un cri « Eloï, Eloï, lama sabbaqthani ». Le Rédempteur, issu d'une femme, est aussi homme qui, sur la croix, va souffrir et douter, criant en araméen : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné... »

Une femme, un Rédempteur, un homme... un hymne qui exclut le doute... un cri qui traduit un sentiment d'abandon... un regard croisé sur nos croyances. »

Marie-Christine Raboud



Marie-Christine Raboud-Theurillat est née à Monthey dans une famille de musiciens. Très tôt elle est initiée au piano et au violon. Son catalogue comprend des œuvres de musique de chambre, musique pour chœur, musique sacrée. Plusieurs œuvres ont été créées en Suisse et à l'étranger, notamment son oratorio « Genèse op 35 », donné en 2004, avec le chœur Novantiqua de Sion. A son activité de compositrice, elle ajoute celles d'organiste et de professeur de piano et d'orgue au conservatoire de Sion.

« ...d'une perfection toute classique, le style de Marie-Christine Raboud-Theurillat se situe dans la ligne des grands maîtres. Cependant, l'audacieux tissu harmonique, la densité du propos et la complexité des rythmes sont bien de notre époque » (Jean Cossetto).

Sa composition : « **A solis** »

« Cette pièce se rapporte à la pièce grégorienne « A solis ortus cardine » dont elle tire la mélodie principale. Bien que Jean-Sébastien soit pour moi le maître incontesté, j'ai préféré me référer à la source du chant grégorien (que je pratique régulièrement à la cathédrale de Fribourg et en formation au monastère du Barroux dans le sud de la France).

Bien que ce soit la première fois que je compose une pièce à partir d'une mélodie déjà existante, je n'ai eu aucune difficulté à le faire, cela coulait naturellement de source!... dans une grande familiarité. »

Wolfgang Amadeus Mozart

Johannes Chrisostomos Wolfgang Gottlieb Mozart fut longtemps considéré comme un musicien de seconde classe. Aucun compositeur ne fut autant victime d'incompréhensions et de contresens. Même après sa mort, ses ennemis acharnés l'insultaient encore. Ses détracteurs actuels se couvrent fréquemment de ridicule en qualifiant son œuvre de « musique de répondeur » ou « berceuses gentillettes ». Ceux-là mêmes crient leur préférence pour les compositeurs plus inventifs, et signent ainsi leur ignorance ! En effet si les plus grands compositeurs du XIXème comme Beethoven, Schubert, Chopin ou encore Wagner ont su ce qu'ils devaient à leur prédécesseur, ont crié leur admiration jusqu'à la

mort, la majorité, tel Berlioz ne voyait en lui qu'un ordonnateur frivole de festivités galantes. C'est plus d'un siècle après sa mort qu'on le redécouvrira vraiment. Mais il faudra tout de même attendre la Seconde Guerre Mondiale pour que Mozart soit placé au panthéon des compositeurs aux côtés Bach, Schubert et Beethoven. La nature sensible de Wolfgang et son inépuisable besoin d'amour eût souffert de tant d'injustices. Il se savait cependant doué d'un état de grâce, d'une céleste inspiration et n'a jamais douté de son talent. Seules les manigances et l'ignorance musicale de ses contemporains purent parfois le plonger dans quelque abîme, qu'il transposait aussitôt en mélodie parfaite. Mozart se servait de tout pour composer ; ses humeurs joyeuses et ses instants de perplexité furent une source de composition expliquant la richesse de sa création. On peut toujours critiquer ou détester, ce qui existe est éternel ; nul ne peut jurer qu'un jour, une nuit, il ne sera pas bouleversé par la musique de Mozart, et promettre de ne point tomber à genoux à l'écoute de ses notes qui s'aiment, voir et sentir vibrer en soi quelques instants de bonheur ou de mélancolie.

Le Requiem

Jamais œuvre n'a sans doute laissé derrière elle un trouble plus profond, qu'ont encore grandi deux siècles de légende... Pressé par le manque d'argent, fatigué, Mozart travaille, encore et encore, terminant le Concerto pour clarinette, « la Flûte enchantée », la « Petite Cantate ». Diable d'homme ! qui écrit au pas de course, toujours haletant, toujours fébrile. Il jongle avec les notes, les idées, les projets. Il a trente-cinq ans passés et la conscience aiguë que sa vie est destinée à s'achever prochainement. Un client inconnu lui commande alors un Requiem à écrire en quatre semaines, en échange d'une belle somme d'argent... Aussitôt Mozart se met à l'ouvrage, jette des notes sur le papier, esquisse, ébauche et confie à sa femme qu'il est persuadé que cette pièce servira pour sa propre mort. Se sentant faiblir et alors certain de signer son acte de décès, il fait venir un assistant : Süßmayr, qu'il presse avec impatience. On raconte que, quelques jours plus tard, le compositeur, alité, fit venir chanteurs et musiciens afin que ceux-ci exécutent des passages du Requiem juste avant son agonie. Envahi d'œdème, pris par une « fièvre militaire », Mozart serait donc parti la mélodie aux lèvres, imitant avec sa bouche les timbales de son Requiem inachevé... Mais quelle importance ? Le fétichisme de la signature est secondaire. On aurait fort mauvaise grâce de continuer à dépister les indices de ceux qui furent les légataires des dernières pages. Au-delà des notes empruntées ou rendues, au-delà des influences subies ou

assumées, la musique de Mozart se caractérise par ce qui n'appartient vraiment qu'à lui et à lui seul : ce mélange de renoncement et d'énergie, cette acceptation du silence qui refuse cependant de se taire, ce sursaut de flamme qui ne vaut pas s'éteindre. Requiem d'une chair qui consent quand l'esprit se rebelle ! Et c'est bien cette « fureur de vivre » qui, au-delà de la métaphysique religieuse, au-delà de la mort même, nous regarde et toujours nous étreint...

Françoise Gyps

Le texte

Requiem

(Chœur) Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire pour eux la lumière sans déclin.

(Soprano)

Dieu, c'est en Sion qu'on chante dignement vos louanges ; à Jérusalem on vient vous offrir des sacrifices.

(Chœur) Ecoutez ma prière, vous, vers qui iront tous les mortels. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire pour eux la lumière sans déclin.

Kyrie

Seigneur, ayez pitié. Christ, ayez pitié. Seigneur, ayez pitié.

Dies Irae

Jour de colère que ce jour-là, où le monde sera réduit en cendres, selon les oracles de David et de la Sibylle. Quelle terreur nous envahira, lorsque le Juge viendra pour délivrer son impitoyable sentence !

Tuba Mirum (Basse)

La trompette répandant la stupeur parmi les sépulcres, rassemblera tous les hommes devant le trône.

(Tenor) La mort et la nature seront dans l'effroi, lorsque la créature ressuscitera pour rendre compte au Juge. Le livre tenu à jour sera apporté, livre qui contiendra tout ce sur quoi le monde sera jugé.

(Mezzo) Quand donc le Juge tiendra séance, tout ce qui est caché sera connu, et rien ne demeurera impuni.

(Soprano)

Malheureux que je suis, que dirai-je alors ? Quel protecteur invoquerai-je, quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?

(Tous les solistes)

Quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?

Rex Tremendae

O Roi, dont la majesté est redoutable, vous qui sauvez par grâce, sauvez-moi, ô source de miséricorde.

Recordare

(Solistes)

Souvenez-vous ô doux Jésus, que je suis la cause de votre venue sur terre. Ne me perdez donc pas en ce jour. En me cherchant, vous vous êtes assis de fatigue, vous m'avez racheté par le supplice de la croix : que tant de souffrances ne soient pas perdues. Ô Juge qui punissez justement, accordez-moi la grâce de la rémission des péchés avant le jour où je devrai en rendre compte. Je gémissais comme un coupable : la rougeur me couvre le visage à cause de mon péché ; pardonnez, mon Dieu, à celui qui vous implore. Vous qui avez absous Marie-Madeleine, vous qui avez exaucé le bon larron : à moi aussi vous donnez l'espérance. Mes prières ne sont pas dignes d'être exaucées, mais vous, plein de bonté, faites par votre miséricorde que je ne brûle pas au feu éternel. Accordez-moi une place parmi les brebis et séparez-moi des égarés en me plaçant à votre droite.

Confutatis

Et après avoir réprouvé les maudits et leur avoir assigné le feu cruel, appelez-moi parmi les élus. Suppliant et prosterné, je vous prie, le cœur brisé et comme réduit en cendres : prenez soin de mon heure dernière.

Lacrimosa

Oh ! Jour plein de larmes, où l'homme ressuscitera de la poussière : cet homme coupable que vous allez juger : Epargnez-le, mon Dieu ! Seigneur, bon Jésus, donnez-leur le repos éternel. Amen.

Domine Jesu

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et de l'abîme sans fond : délivrez-les de la gueule du lion, afin que le gouffre horrible ne les engloutisse pas et qu'elles ne tombent pas dans le lieu des ténèbres.

(Solistes)

Que Saint-Michel, le porte-étendard, les introduise dans la sainte lumière.

(Chœur) Que vous avez promise jadis à Abraham et à sa postérité.

Hostias

Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice et les prières de notre louange: recevez-les pour ces âmes dont nous faisons mémoire aujourd'hui. Seigneur, faites-les passer de la mort à la vie. Que vous avez promise jadis à Abraham et à sa postérité.

Sanctus

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des armées. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Benedictus

(Solistes) Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

(Chœur) Hosanna au plus haut des cieux.

Agnus Dei

Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, donne-leur le repos.

Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, donne-leur le repos éternel.

Lux Aeterna

(Soprano, puis le chœur)

Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur, au milieu de vos Saints et à jamais, car vous êtes miséricordieux.

(Chœur)

Seigneur, donnez-leur le repos éternel faites luire pour eux la lumière sans déclin. Au milieu de vos Saints et à jamais, Seigneur, car vous êtes miséricordieux.

Brigitte Fournier, soprano



Brigitte Fournier est née à Sion où elle a pris ses premiers cours de chant avec Oskar Lager. Elle est une des membres fondatrice du chœur Novantiqua de Sion, dans lequel elle chantera quelques années. Elle obtient son diplôme d'enseignement au conservatoire de Berne dans la classe de Jakob Stämpfli et poursuit ses études à la Folkwangmusikhochschule de Essen, puis auprès de Juliette Bise à Lausanne. Durant

deux ans, elle a été membre de la troupe de l'Opéra de Lyon où elle joua notamment les rôles de Norina (Don Pasquale), Rosina (le Barbier), Frau Herz (der Schauspieldirektor). Elle a également interprété sœur Constance (Dialogue des carmélites), Blondchen (l'Enlèvement au sérail) et Sophie (Werther) etc.

Brigitte Fournier a participé aux festivals Menuhin, Varga, à ceux de Montpellier et d'Aix en Provence, et a chanté sous la direction de Roberto Benzi, Jesus Lopez Cobos, Michel Corboz, John Eliot Gardiner, Armin Jordan, sir Charles Mackerras etc.

Sylviane Bourban, mezzo



Diverses expériences en tant que choriste dans le Chœur Suisse des Jeunes et l'Oberwalliser Vokalensemble ont motivé la mezzo-soprano valaisanne **Sylviane Bourban** à se former comme musicienne professionnelle.

Elle est titulaire d'un master d'enseignement du chant dans la classe Hans-Jürg Rickenbacher (Musikhochschule Luzern 2013) et d'un master en interprétation dans la classe de Marcin Habela (Haute Ecole de Musique de Genève 2015). Beaucoup demandée comme soliste dans toute la Suisse, elle enseigne également le chant à la Singschule Oberwallis et à l'école de musique du Haut-Valais.

Tristan Blanchet, ténor



Ténor né en Valais, **Tristan Blanchet** a d'abord étudié au Conservatoire de Genève chez Isabel Balmori parallèlement à sa formation universitaire (Lettres). Il effectue actuellement un Master en Chant Classique à la HEMU de Lausanne chez Frédéric Gindraux. Il développe son jeu scénique au sein de l'Atelier Lyrique et travaille le répertoire contemporain avec Pierre-Stéphane Meugé et William Blank.

En concert, il chante les grandes œuvres du répertoire classique et baroque. Il est également présent à l'opéra, en particulier le rôle de Spirito dans la nouvelle production de l'Orfeo de Monteverdi à l'Opéra de Lausanne mis en scène par Robert Carsen.

Il s'est produit sous la direction de chefs comme Gabriel Garrido, Benjamin Lévy, Alexander Mayer, Stephan Macleod, John Duxbury etc. Il travaille régulièrement au sein de l'Ensemble vocal de Lausanne. Il collabore également avec l'Ensemble Vocal de Poche, l'Ensemble Cantatio, la Chapelle des ducs de Savoie.

Stéphane Karlen, baryton



Né en 1976, **Stéphane Karlen** débute sa formation à la Schola des petits chanteurs de Sion sous la direction de Bernard Héritier. Durant ses études universitaires, il suit des cours de chant au conservatoire dans la classe de J.-L. Follonier et Brigitte Fournier. Il obtient en 2004, son certificat supérieur avec mention excellent. En été 2006 et 2008, il prend part au projet les Noces de Figaro et la Bohème, dans le cadre d' « Ouverture opéra », à Sion. Il interprète les rôles du comte Almaviva et de Marcello. Il collabore avec la Sestina de Neuchâtel et avec l'Ensemble vocal de St-Maurice dans les Vêpres de Monteverdi. Il est membre actif de la Maîtrise de la cathédrale de Sion. Membre du chœur Novantiqua, il lui prête sa voix dans de nombreuses parties solistiques.

Bernard Héritier, direction



Initié à la musique dès son plus jeune âge à la manécanterie sédunoise de la Schola des Petits Chanteurs, **Bernard Héritier** obtient une maturité classique au collège de Sion, puis une licence en théologie à l'Université de Fribourg, avant de faire ses études musicales aux Conservatoires de Sion et de Fribourg pour l'obtention d'un diplôme de chant. Pendant ces années de formation, il chante également au Chœur des

XVI de Fribourg avec André Ducret puis à l'Ensemble Vocal de Lausanne sous la direction de Michel Corboz. Il se perfectionne également en direction chorale et orchestrale. En 1980, il fonde le chœur Novantiqua de Sion et en 1984 le chœur des Collèges de Sion. Il dirige la Schola des Petits Chanteurs de 1980 à 2001.

Avec le chœur Novantiqua de Sion, il obtient le Prix Culturel de la Ville de Sion en 1987 ainsi que le Prix de Consécration de l'Etat du Valais en 2003. Avec la Schola des Petits Chanteurs, il obtient le Prix de la Ville de Sion en 1999. Il reçoit également le Prix de Reconnaissance culturelle 2015 de la Municipalité de Savièse.

Au cours de sa carrière, Bernard Héritier a été appelé à diriger de grands orchestres suisses ou étrangers, comme l'Orchestre ad Fontes, l'ensemble la Fenice de Paris, la Freistags Akademie de Berne, l'Ensemble Baroque du Léman, l'orchestre du Moment Baroque, l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre du Festival Tibor Varga, l'Orchestre de chambre de Lituanie, etc.

Maître de chapelle de la Cathédrale de Sion depuis 2001, il met sur pied la Fondation Musique Sacrée et Maîtrise de la Cathédrale de Sion pour l'animation musicale de la cathédrale. Bernard Héritier assure actuellement la direction musicale des ensembles vocaux et instrumentaux de la Maîtrise de la cathédrale, le chœur des Collèges de Sion et la responsabilité musicale du Festival d'Art Sacré..

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DU VALAIS



L'Orchestre de chambre du Valais a été constitué en 2013 pour offrir une structure d'accueil et d'expression aux instrumentistes professionnels qui vivent en Valais ou qui souhaitent rejoindre ce canton au terme d'un parcours de formation.

Il se trouve que le Valais est probablement le canton suisse où la musique compte le plus grand nombre de personnes actives, dans des chœurs, des harmonies, des ensembles de cuivre, des orchestres amateurs, des petites formations de chambre. Par ailleurs, le site de Sion de l'Hemu est un centre d'excellence pour la formation professionnelle des cordes.

L'Orchestre de chambre du Valais est constitué d'un noyau central de quelque 30 instrumentistes, d'une quinzaine de substituts, et d'un nombre à peu près égal de solistes. Ce n'est pas une formation permanente ; cependant, ses différentes activités se déroulent tout au long de l'année. La direction musicale de l'orchestre est assurée par **Jean-Luc Darbellay**.

Le chœur NOVANTIQUA de Sion

Fondé en 1980, le chœur Novantiqua de Sion est constitué d'une quarantaine de chanteurs ayant suivi ou suivant une formation vocale individuelle en conservatoire.

Comme son nom le suggère (Nova & Antiqua), Novantiqua aborde un répertoire très vaste allant du chant grégorien aux créations contemporaines. S'il affectionne la musique a cappella, il collabore aussi régulièrement avec des orchestres de renom (Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Genève, Ensemble La Fenice de Paris etc.) pour interpréter les grandes œuvres du répertoire: Vêpres de Monteverdi; Fairy Queen de Purcell ; Messie, Israël en Egypte et Dixit Dominus de Händel ; Passions, Messe en Si, Magnificat de Bach ; Theresienmesse et Création de Haydn ; Messe en Ut, Requiem de Mozart ; Carmina Burana de Orff etc.

Le chœur Novantiqua donne une dizaine de concerts par année, en Suisse et à l'étranger (Belgique, France, Hongrie, Tchéquie, Allemagne

etc.). Il est régulièrement invité par divers festivals : Nuits musicales en Armagnac, Festival de Saxe-Bohème, Festival Bach de Lausanne, Festival Tibor Varga, Festival international de Musique de Sion, Concerts d'abonnement de l'Orchestre de Chambre de Genève ou de Lausanne, Concerts de la Fondation Gianadda à Martigny, Concerts de l'Abbatiale de Payerne, Concerts Bach de Lutry, Concerts de la Cathédrale de Genève, Archipel, Festival de la Cité à Lausanne, Agapé à Genève etc.

En 1987, il reçoit le prix culturel de la ville de Sion. Vainqueur du Tournoi International de Musique de Rome en 1995, il a eu l'occasion d'entreprendre en 1996 une tournée de six concerts en Italie. En 1997, il enregistre le concert de Noël de la RAI avec l'Orchestre symphonique national de la RAI de Turin. Il a aussi chanté sous les directions de Michel Corboz, Thomas Sanderling, Peter Schreier, Jesus Lopez-Cobos, Florence Malgoire etc.

Le chœur aime explorer d'autres genres musicaux. Au Théâtre du Jorat, le chœur Novantiqua a monté, dans des mises en scène de Jean Chollet, les Carmina Burana de Orff et l'Arlésienne de Bizet. En novembre 2003, le chœur a reçu le prix de consécration de l'Etat du Valais. Il a enregistré 14 CD dont certains ont été primés.

www.novantiqua-sion.ch